

1^{er} dimanche de l'Avent

Le 29 novembre 2015

Romains 13

8N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon celle de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi. 9En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, ainsi que tous les autres, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 10L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.

11D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. 12La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. 13Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies. 14Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

La grâce et la paix vous sont données de la part de notre Seigneur. Amen

Chers sœurs et frères en Christ,

« Que pouvons-nous attendre ? » « Vers quoi allons-nous ? »

J'entends ces questions de manière récurrente ces derniers temps, et j'avoue que je les partage.

Suite aux événements tragiques qui ont touché Paris le 13 novembre et dans le contexte d'une situation tendue sur le plan international, le mot de « guerre » s'est ajouté à ceux de « crise », de « terrorisme » et d'« attentats » dans le champ lexical courant des médias. L'ambiance est lourde. Les inquiétudes et les peurs sont palpables et s'expriment de bien des manières.

Si d'une part, nous assistons à une vague de compassion aussi visible que touchante, à un mouvement « bleu-blanc-rouge » qui semble indiquer une volonté de sortir de l'individualisme contemporain pour se « serrer les coudes » et pour faire face ensemble, nous observons aussi des replis identitaires et un nationalisme grandissant.

Concrètement, les langues se délient. Il y a quelque temps, le fait de tenir des propos xénophobes en public s'avérait choquant. A l'heure actuelle, j'entends régulièrement des

personnes affirmer sans retenue, voire publier sur les réseaux sociaux, qu'il faut se débarrasser des étrangers et s'abstenir d'accueillir des migrants.

Oui, vers quoi allons-nous ?...

Le texte de prédication qui nous est proposé pour ce premier dimanche de l'Avent tombe à point nommé alors que le présent s'avère peu propice à l'espérance et que l'avenir semble plutôt sombre.

Vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

En écrivant ces mots à la jeune communauté chrétienne de Rome il y a près de 2000 ans, l'apôtre appelle ses lecteurs à revisiter leur présent ; plus précisément, il introduit une tension entre ce présent et un avenir éclairé par une promesse de vie.

Quand bien même la nuit est avancée, le jour est proche.

Dans la tradition biblique, le jour désigne symboliquement le début d'un temps nouveau. En somme, l'apôtre nous appelle à vivre dans la lumière du jour à venir, dans la perspective d'un renouveau... comme si le jour était déjà là, alors même que les ténèbres se font oppressantes. Et il est indéniable que **le présent vécu en tension avec un avenir où la lumière est appelée à resplendir est transformé : alors l'espérance naît et elle s'accompagne d'une force de vie plus forte que le mal, plus forte même que la mort.**

Dans la confiance en ce Dieu qui vient et se révèle au cœur de notre humanité, il y a quelque chose à attendre : à partir du matin de Pâques, le dernier mot revient à la vie. Et comme au matin de Pâques, le jour se lèvera encore !

Oui, dans la confiance, dans l'attente et l'espérance, quelque chose se passe. Et réciproquement, *celui qui vit pleinement est toujours sur le qui-vive, en alerte, sur ses gardes... Le vivant est situé dans l'attente, toujours, disponible au jaillissement de l'inattendu attendu ; en état de recevoir, disposé pour entendre, ouvert pour comprendre, préparé à accueillir (frère Jean-Pierre Brice Olivier, couvent de l'Annonciation).*

Au-delà d'une perception du présent illuminée par un avenir placé sous le signe d'une promesse de renouveau et de vie, Saint Paul nous invite aussi à agir. Fondamentalement, il s'agit de suivre le Christ et d'aimer son prochain comme soi-même. Pour aimer, nous sommes invités à sortir des sentiments spontanés pour nous situer dans le « vouloir aimer » :

- ✓ vouloir aimer chaque autre me fait échapper à l'esclavage des sentiments d'amour ou de haine.
- ✓ et vouloir aimer, c'est désirer toujours, totalement, définitivement, la vie pour l'autre ; et servir cette vie de l'autre. Quoi qu'il fasse, quoi qu'il me fasse, je

continue de **servir sa vie**. Et il ne nous est pas demandé autre chose qui serait d'un ordre affectif.

Plus loin, l'apôtre détaille : sortir de notre sommeil, rejeter les œuvres des ténèbres et revêtir les armes de la Lumière, se conduire honnêtement, avant d'énumérer une liste vraisemblablement empruntée à la catéchèse juive et reprise dans la liturgie de baptême de l'Église naissante.

Plutôt que de poser des règles morales visant à régler notre vie, l'apôtre reprend une telle énumération pour condamner des comportements qui révèlent :

- ✓ une manière d'être en relation, où l'autre est considéré comme un objet qui n'a d'autre intérêt que de me permettre d'assouvir mes envies et mes pulsions
- ✓ ainsi qu'une existence où le sens des responsabilités et l'engagement passent après la recherche des satisfactions personnelles ; une existence où ni l'autre, ni la Réalité ne sont pris en compte...

Si nous transposons ce propos dans le contexte actuel marqué par une vision pour le moins pessimiste de l'avenir, nous pourrions dire : nous pouvons choisir de nous renfermer sur nous-mêmes en profitant de toute forme de jouissance qui se présente, ou en sombrant dans une débauche de consommation tous azimuts pour anesthésier nos esprits et nous couper d'une réalité pesante.

Nous pouvons choisir d'esquiver les relations vraies pour éviter de nous engager vis-à-vis d'autrui dans un contexte de crise où l'autre, a fortiori celui qui est différent, inspire la méfiance.

Nous pouvons aussi succomber à la tentation des amalgames et des discours populistes et xénophobes pour nous rassurer et tenter de surmonter nos peurs en désignant des responsables et des coupables.

Mais en tant que chrétiens, nous sommes appelés à rejeter les œuvres des ténèbres, autrement dit, ce qui nous éloigne de la Vie, pour revêtir les armes de la Lumière et nous engager à la suite du Christ, là où nous sommes.

Le choix nous appartient !

¹⁵Vois : je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur, ¹⁶moi qui te commande aujourd'hui d'aimer le SEIGNEUR ton Dieu, de suivre ses chemins, de garder ses commandements, ses lois et ses coutumes. Alors tu vivras... nous dit le livre du Deutéronome.

Choisissons donc la vie ! Sachons accueillir le présent avec un cœur ouvert pour discerner par-delà les ténèbres, la Lumière qui cherche à grandir en nous.

Engageons-nous à la suite du Christ !

Avec Lui, laissons-nous habiter par la Lumière pour manifester la présence agissante de Dieu dans le monde.

L'enjeu de la lutte est celui des valeurs, de la solidarité, d'une cohésion sociale n'excluant pas, mais incluant les petits, les démunis, les laissés pour compte, ceux qui se trouvent à la marge...

Oui, choisissons la Vie, ancrés dans une confiance qui nourrit et fait grandir l'espérance ! Et nous ne sombrerons pas dans la spirale infernale de la peur et de la méfiance, source de toute violence.

Faire ce choix s'avère exigeant et peut prendre des allures de combat comme le laisse entendre l'expression de Saint Paul *revêtir les armes de la lumière*, tant par rapport à soi-même qu'à l'égard d'autres. Mais la vie est à ce prix, et grandir dans la confiance, c'est aussi apprendre à nager à contre-courant.

Et que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ notre Seigneur. Amen